DLP24-10-75099933

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL 50 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 38 - 17 OCTOBRE 1975

LE PHYLLOXERA DU POIRIER

La présence de Phylloxera du Poirier vient d'être mise en évidence dans quelques vergers de la région de Chambourcy. Les dégâts les plus caractéristiques se trouvent sur les fruits. Ils se présentent sous la forme d'une nécrose à contours irréguliers située au niveau de l'oeil. Toutefois de telles zones nécrosées peuvent être observées également autour du pédoncule ou sur d'autres parties du fruit, au point de contact de ce dernier avec une feuille, une branche ou un autre fruit. La nécrose de l'oeil peut rester sèche jusqu'à la récolte. Sa taille est quelquefois de dimension réduite, si bien qu'elle peut passer inaperçue. Parfois, l'installation de champignons entraîne une pourriture rapide du fruit.
Les fruits atteints murissent plus vite que les autres et tombent prématurément.
Passe Crassane est la variété la plus attaquée, mais des dégâts ont été notés également sur Beurré Hardy et dans une moindre mesure sur Louise Bonne, Epine du Mas et Doyenné du Comice.
Différents articles ont été consacrés au Phylloxéra du Poirier dans la revue Phytoma, notamment dans les N° 226, mars 1971 et 268, juin 1975.
Afin de faire le point sur la "situation phylloxéra" dans la région parisienne, il serait intéressant que tous les arboriculteurs qui ont observé de tels symptômes nous le signalent en précisant si possible, les variétés attaquées et l'importance des dégâts. Cette demande intéresse plus particulièrement le secteur de Chambourcy compte tenu des observations déjà effectuées et des superficies consacrées à la variété Passe Crassane.

CULTURES FRUITIERES

TRAITEMENTS D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS.

TAVELURES DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS : divers traitements permettent d'empêcher la formation des périthèces ou d'arrêter leur développement :
* soit entre la récolte et la chute des feuilles, avec Bénomyl, Carbendazim, Méthylthiophanate à la dose de 50 g de m.a./hl de bouillie;
* soit après la chute des feuilles, avec Urée 5 kg/hl, Sulfate d'Ammoniaque 10 kg/hl, ou colorants nitrés 600 g de m.a./hl de bouillie.

Ainsi que nous l'avons déjà signalé, la destruction des formes hivernales des Tavelures doit être surtout considérée comme une méthode de lutte complémentaire à retenir dans les vergers fortement atteints.

CHANCRE EUROPEEN DU POMMIER - MALADIES BACTERIENNES DU POIRIER, DU PRUNIER, DU CERISIER (Pseudomonas) : les attaques de ces différentes maladies peuvent être limitées par des pulvérisations de produits cupriques pendant la période de la chute des feuilles, à la dose de 500 g de cuivre métal par hectolitre pour le Chancre Européen et de 250 g pour les maladies bactériennes. Sur Cerisier, au début de la chute des feuille, la dose pourra être réduite à 125 g.

Plusieurs traitements sont parfois nécessaires selon l'état sanitaire initial du verger et les conditions climatiques. La chute des feuilles peut éventuellement être accélérée par une forte pression.

P 373

CORYNEUM DU PECHER : cette maladie est surtout importante sur arbres négligés. Le cas échéant, appliquer un produit cuprique parfaitement neutralisé à la fin de la chute des feuilles.

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : P. JOURNET

CULTURES LEGUMIERES

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL : avant plantation, il est conseillé de traiter les caïeux avec Carbendazim 200 g, Bénomyl 300 g, Méthylthiophanate 490 g de m.a./Quintal. Pour un bon enrobage, mélanger d'abord à sec les caïeux et le fongicide puis ajouter environ un litre d'eau par quintal et brasser. Faire ensuite sécher à l'ombre en couche mince.

GRANDES CULTURES

TRAITEMENTS DES SEMENCES DE CEREALES : les produits les plus couramment employés associent un ou plusieurs fongicides à un ou deux insecticides et à un corvifuge.
1°- Maladies : la désinfection a pour but de protéger les semences contre les maladies dont les germes sont apportés soit par la semence elle-même, soit par le sol et les résidus de récolte. Toutefois, la protection est surtout efficace dans le premier cas. Deux situations peuvent alors se poser :
* les germes se trouvent à la surface du grain, carie du blé, charbons couverts de l'orge et de l'avoine, charbon nu de l'avoine, Helminthosporioses de l'orge et de l'avoine, Fusarioses et Septorioses sur la plupart des céréales;
* les germes se trouvent dans le grain, Charbon du blé, Charbon nu de l'orge.

Les matières actives utilisées dans les traitements des semences sont indiquées (avec la dose, l'agent à combattre et la céréale concernée) dans le N° 265 de Phytoma (mars 1975), pages 31 et 32. A noter pour les nouveaux produits :
- le Méthylthiophanate pour lutter sur blé contre la carie, le charbon nu et la Septoriose;
- le Bénomyl en association avec l'Oxyquinoléate de cuivre.

2°- Mouche grise des céréales : l'enrobage des semences assure une certaine protection de la jeune plantule contre les attaques larvaires. Ces dernières sont favorisées par divers précédents culturaux (pois, colza, pommes de terre....), les semis tardifs et les hivers très humides.
Les produits efficaces sont le Diéthion (parfois associé au Lindane) à 150 g de m.a./Quint. ou l'association Endosulfan + Lindane à 100 g + 40 g de m.a./Quintal .

PYRALE DU MAIS : lutte mécanique - Si dans certains secteurs, l'importance de l'infestation nécessite une intervention chimique, par contre dans de nombreuses situations, la lutte mécanique peut permettre de maintenir la population à un niveau assez bas. L'influence du labour profond sur les sorties de papillons est connue depuis de nombreuses années. Des expériences récentes effectuées par la Recherche Agronomique ont montré que la combinaison du hâchage des tiges de maïs associé à un labour constitue une bonne solution. Des sorties sont empêchées par des labours profonds (30 cm) et fortement limitées par des labours moyens (20 cm). Le labour doit enterrer correctement les morceaux de résidus. Les meilleurs résultats ont été obtenus avec une charrue à versoir cylindrique équipée d'une rasette.

TOUTES CULTURES

DEGATS DE LIMACES : en grande culture, des dégâts sont observés sur colza d'hiver et escourgeon .... Si nécessaire, intervenir en épandant des granulés molluscicides :
- à base de Métaldéhyde à la dose de 15 à 30 kg/Ha de granulés à 5 %, selon l'importance des infestations;
- à base de Méthiocarbe (Mercaptodiméthur) à la dose de 3 kg/ha d'appâts à 4 %.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN